Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A L'EPREUVE DES RATS

PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uptown 2359 W. 1919 rue Marengo.
28 oct—2 m

E. B. VASQUEZ & H. FARR, entrepreneur et constructeur, soulèvement de maisons, placement de poutres et pavage. Phone Galvez 712—W. 3017 rue Baudin.
29sept—3m

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE.....$ 950
1 REO USAGES..... 600
1 REO D'OCCASION..... 450
1 PEERLESS..... 2200
1 CAMION DE 3 TONNES..... 2100
FAIRCHILD AUTO CO.
10sept—1an

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE-ORLEANS, LNE.
18fév—1an

PAVAGE CIMENTE.

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande. John A. Newstadt, entrepreneur et constructeur. 819 rue Carondelet. Téléphone Main 391.
24 sept—3m

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.
—q—

VENTES A L'ENCAN

NOUS achetons des meubles. Ventes aux enchères faites à domicile est notre spécialité. Entrepôt licencié. STERN'S AUCTION EXCHANGE, 629-631 rue Commune.
25sept—3m

QUINCAILLERIE, ETC.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délivrées en ville. Les ordres de la campagne sont sollicités. Royal Wall Paper and Paint Co., 439 rue Royale. Tél. Main 2682.
17mars—1an mar mer dif

PERSONNEL

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus aux plus bas prix. Mme H. Keil, 327 rue Royale.
q—

APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans toutes les dernières danses. Académie 521 rue Royale. On donne des leçons à domicile.
6 oct—tf.

DANSES à la Washington Artillerie, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entré gratuite.
1 oct—tf.

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cresson. 623 Royale. Ph. Hem. 333.
5 avril—1 an—mar-jeu-dim

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Hasselbeck, 2022 rue Annonciation. Phone Jackson 1875.
8oct—3m

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour $15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia.
22sept—1an

ACADEMIE DE DANSE.

L'ECOLE de danse du prof. Raber, à la Washington Artillerie, est reconnu être la plus moderne et la meilleure. Nous garantissons de vous apprendre à danser. Six instructeurs assistent. Si vous n'avez pas réussi ailleurs venez nous voir. Essai gratuit.
1oct—2m

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER

A LOUER — Chambres garnies, plan européen. 1711 avenue Jackson. tf

A LOUER—Villa de la Vergne, sur le Bogue Falia, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres.
q—

FRIEDRICHS & WOODFORD,
Propriétés Foncières et Encanteurs. 824 rue Commune. Téléphone Main 1898.
10 sept—1 an

VOULEZ-VOUS UNE IDÉE POUR LES FÊTES?

Peu importe vos goûts ou la somme que vous voulez dépenser pour vos cadeaux de Noël; nous sommes sûrs que nous avons ce que vous cherchez. Nos comptoirs de Diamants et de Bijouterie sont complets, entre assortiment de montres, pendules, argenterie, lorgnettes, omnelles, verre taillé, etc., est insurpassable. Venez nous voir et comparez nos prix.

William Frantz & Co.,
Bijoutiers et Opticiens
142 RUE CARONDELET
16oc—6 au 25 inc

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Robert Brown Jr., une fille.

Mme Arthur F. Strain, une fille.

Mme Robert John Mitchel, une fille.

Mme John J. Capelle, une fille

Mme John J. Capelle, un garçon.

Mme Jules Bache, un garçon.

Mme Jules Bache, une fille.

Mme Joseph Todd, une fille.

Mme Edwin Wallace Adis, un garçon.

Mme Emily Fray, une fille.

Mme C. J. Baldwin, un garçon.

Mme Victor Michel, un garçon.

Mariages.

John Louis Flynn et Mlle Catherine Hagen.

John Hoffman et Mlle Hazel Meyer.

Joseph S. Loeb et Mlle Sarah Rosenbaum.

Décès.

Mme Elizabeth Pradis, 32 ans, 312 Slidell.

Mme Elizabeth Stillman, 38 ans, 5321 Camp.

Perry Wilks, 41 ans, Hôpital Presbytérien.

Mme Veuve Anne Wendt, 61 ans, 1411 Music.

George Raymond Bennet, 16 mois, 541 St-Andrew.

Mme Veuve Eliza Bilheust, 64 ans, 1200 S. Remparts.

Daniel J. Mullan, 25 ans, Hôpital de la Charité.

Mandy Parcil, 71 ans, 320 N. Villeré.

J. H. Link, 41 ans, Hôpital de la Charité.

Antoine Irvins, 38 ans, Hôpital de la Charité.

Y. D. Ray, 4 mois, 5422 Valence.

ECHOS

Lord Kitchener a formé la nouvelle armée qui s'entraîne actuellement dans les camps d'Angleterre avant de passer sur le continent, de régiments et de bataillons composés d'hommes des mêmes régions ou de mêmes professions.

Ainsi, un régiment de trois mille hommes est aujourd'hui constitué uniquement d'inscrits qui reçoivent une instruction militaire intensive à Epsom. De ce régiment universitaire sortiront les gradés appelés à combler les vides dans le commandement des armées actuellement en campagne.

Quant aux régiments purement régionaux, ils offriront l'avantage de plus de camaraderie et de cohésion dans chaque unité et celui d'une émulation plus grande entre les diverses unités.

Partout se révèle l'admirable sens pratique de nos alliés.

Un correspondant nous écrit de Barcelone pour nous signaler ce joli trait d'une "Française de la colonie":

Elle a préparé, avec l'aide de ses quatre jeunes enfants, 18 paquets contenant en abondance: lainages, couvertures, papier, bougies, allumettes, friandises, etc., et elle les a expédiés à nos soldats avec ces mots touchants: "Toutes les Françaises de Barcelone sont de tout cœur avec vous. Voici mon adresse; si vous avez besoin de quelque chose, dites-le moi bien vite afin que je vous l'envoie".

Cette femme de cœur est la fille du général Perrier, qui fut directeur du service géodésique au ministère de la guerre.

Rien ne manquera désormais à la gloire de M. Augagneur. Il vient de lui arriver une aventure qui est le pendant de celle de Napoléon Ier popularisée par l'image.

Mercredi matin, M. Augagneur qui, la veille, avait inspecté le port de Toulon, quittait la ville en automobile et, accompagné de M. le capitaine de vaisseau Salaün, son chef de cabinet, se dirigeait vers Aix. Tout à coup, au pont de l'Escaillon, un factionnaire lui barre le passage.

—Avez-vous un laissez-passer?

On n'y avait pas songé. M. Augagneur crut résoudre la difficulté en se nommant:

—Je suis M. Victor Augagneur, ministre de la marine.

Mais la sentinelle — un territorial — ne se laissa pas émouvoir:

—Quand vous seriez le pape, vous ne passerez pas!

Et, comme le chauffeur faisait mine d'avancer:

—Bougez pas ou je tire! cria le territorial en le mettant en joue.

On dut rebrousser chemin pour se mettre en règle avec la consigne, et quand l'auto repassa devant le factionnaire, le ministre le félicita d'avoir fait son devoir.

La statistique a le sourire.

Les Allemands ne sont pas entrés à Paris, simplement parce que le choléra y est; chacun sait cela à Berlin, sur la foi des communiqués de l'état-major du kaiser.

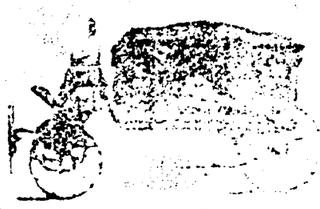
Or, non seulement il n'y eut jamais aucune menace même lointaine de choléra ici, mais la statistique municipale qui surveille attentivement la santé de Paris constate qu'il faut remonter à l'année 1908 pour retrouver les Parisiens en aussi bon état qu'aujourd'hui.

Pas l'ombre d'une épidémie quelconque! Quant à la mortalité de la semaine qui vient de finir, elle est de 741 décès, c'est-à-dire de beaucoup inférieure à la moyenne des cinq dernières années qui était de 785 décès pour la même semaine de novembre.

Actuellement Paris est la ville la plus saine de France.

FLEURS
pour toutes occasions.
CHARLES EBLE,
Fleuriste.
Etabli depuis plus de trente ans.
121 RUE BARONNE
Au dessous de l'Hôtel Grunewald.
Phone Main 1175.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-President. F. ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

INJECTION BROU
Soulage immédiatement et sans inconvénient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

Les Rhumes

devraient être "saisis avant d'éclore", car s'ils sont négligés, les résultats qui en dérivent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consomption, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez vous même en nettoyant foncièrement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S
Black-Draught

la véritable poudre végétale pour le foie

"M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Vie., dit: 'Je me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je me m'étais jamais servi. Il rajeunit un vieillard"

Insistez pour le vrai et l'original de Thedford.
E-67

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Ventes du contenu et installations, etc., du barroom et épicerie, license de l'Etat, droit d'occupation.

Elysian Fields Realty Company vs. John Schiro.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,131 — En **vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans,** dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, dans les locaux ci-après désignés, SAMEDI, 12 décembre 1914, à 10:30 a. m., la propriété suivante, décrite à savoir:

Dans mon entrepôt, Nos. 508-512, rue de Chartres, les contenus, fourniture, stock, etc., d'une épicerie et bar suivant inventaire:

Une license de bar pour 1914 de $100.
Une boîte et comptoir pour bière.
Un comptoir pour huîtres.
Une vitrine.

Ces objets sont au No. 2201 de la rue Elysian Fields et peuvent être examinés n'importe quand avant la vente.

Le droit d'occuper la place No. 2201, rue Elysian Fields, à partir du jour de vente jusqu'au 31 décembre 1914.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.
Conditions — Comptant sur les lieux.
LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
OSCAR SCHREIBER,
Avocat pour le plaignant.
déc—1,8,12

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur et améliorée du Septième District, portant le numéro municipal 7160 rue Mississipi, en l'filet Millaudon, Cherokee et Ann.

Mme Dola E. Bensberg, Femme de Félix P. Kremp, vs. Steven Brooks.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,127 — En **vertu d'un writ de saisie et de vente, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan public, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier** District de cette ville, le JEUDI, 17 décembre 1914, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui en quelque sorte y appartiennent, situé dans le Septième District de cette ville, désigné par le No. Six dans l'filet No. Trente-trois, borné par les rues Millaudon, Cherokee, Ann et Mississipi (anciennement de Armas), sur un croquis attaché à un acte passé devant F. Delbel, notaire, le 16 juin 1871. Le dit lot mesure trente pieds face à la rue Mississipi (anciennement de Armas) par une profondeur entre lignes parallèles de cent cinq pieds et sept pouces.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

CONDITIONS — Comptant; l'acquéreur devant au moment de l'adjudication faire un dépôt de dix pour cent du montant de l'achat.

LOUIS KNOP.
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
E. V. PARHAM,
Avocat pour la demandresse.
nov—13,14,20,27 déc—4,11,16,17

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un filet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
Rochambeau.....12 dec., 3 p. m.
La Touraine .....19 déc., 3 p. m.
Chicago .....26 déc., 3 p. m.
ROCHAMBEAU ..... 9 jan., 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
802 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.
Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.
Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4860.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriétés de valeur dans le Septième District.

I. Huit lots vacants dont 4 font face à la rue Apricot, 2 à la rue Léonidas, 1 à la rue Pritchard et 1 formant le coin de la rues Pritchard et Léonidas, en l'filet de la rue Jollet.

II. Propriété améliorée, No. 2517 rue General Ogden, filet Eagle, Nelson et Apple.

Frank B. Twomey vs. Louis Haseman.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 110,356 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 31 décembre 1914, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Huit certains lots de terrain, avec améliorations et toutes les appartenances les concernant, situés dans le Septième District de la ville, désignés par les lettres A, B, C, D, G, H, I et J, dans l'filet No. 410, borné par les rues Apricot, Pritchard, Jollet et Léonidas sur un croquis fait par C. Uncas Lewis, deputé voyer de ville, datée de 16 juin 1908, annexés à un acte passé devant Jeff C. Wenck, notaire, le 13 avril 1909, dont les dits lots mesurent: Lots A, B, C et D chacun trente pieds de face sur Apricot, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles; lots A et B sont composés de la plus grande partie des lots originaux vingt-trois et vingt-quatre; lots C et D sont composés de la portion de derrière des lots originaux dix-neuf, vingt, vingt-et-un et vingt-deux; lots G et H chacun trente pieds, trois pouces de face sur Léonidas, sur cent cinquante pieds et deux pouces de profondeur, entre lignes parallèles et sont composés des portions de face des lots originaux dix-sept et dix-huit et les portions de derrière des lots vingt-deux et vingt-trois; lot I trente pieds, deux pouces de face sur la rue Pritchard; lot J trente pieds de face sur la rue Pritchard, chacun d'une profondeur entre lignes parallèles de cent vingt pieds; lots I formant le coin de la rues Léonidas et Pritchard et sont composées de la portion de face des lots originaux treize, quatorze, quinze et seize.

Secondement — Deux certains lots de terrain, avec les améliorations et les appartenances les concernant, situés dans le Septième District de la ville, désignés par les Nos. onze et douze dans l'filet No. 362, borné par les rues General Ogden (auparavant Jackson), Eagle (auparavant Mary), Nelson et Apple (auparavant Onzième). Les quels dits lots en question mesurent chacun trente pieds de face sur la rue General Ogden par cent cinquante pieds de profondeur entre lignes parallèles d'après croquis attaché à un acte passé devant F. Delbel, notaire, le 25 janvier 1904.

Saisie dans le proces ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
FELIX J. DREYFOUS,
Avocat pour le demandeur.
nov—28,29 déc—4,11,18,24,31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur et améliorée du Premier District, portant le numéro municipal 1223 rue N. Poydras, entre les rues Franklin et Bassin.

Ideal Savings and Homestead Association vs. Mme Rosie Scaffidi, et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 108,870 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 31 décembre 1914, à midi, la propriété suivante décrite à savoir:

Un certain lot ou portion de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tout les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent en quelque sorte, situé dans le Premier District de cette ville, en l'filet No. 305, borné par les rues N. Poydras, Franklin (anciennement St. Pierre), Bassin (anciennement St. Jean) et Perdido, désigné par la lettre B sur un croquis ou certificat de voyer fait par S. M. Brosnan, député voyer de la ville, attaché à un acte passé devant Jos. D. Taylor, ancien notaire, 19 avril 1894, et mesurant d'après le dit croquis, en mesure Américain, vingt-quatre pieds, un pouce de front sur la rue N. Poydras, la même largeur sur la ligne à l'arrière, sur une profondeur de cent pieds, entre lignes égales et parallèles, et se composé du reste du lot No. 10, mesurant dix-huit pieds, sept pouces de front sur la rue N. Poydras, sur une profondeur de cent pieds en lignes égales et parallèles, et de cinq pieds, six pouces pris sur le côté le plus près de la rue Franklin du terrain adjacent No. 9 sur une profondeur de cent pieds; le dit lot No. 9 ayant un frontage de vingt-six pieds sur la rue N. Poydras, sur une profondeur de cent pieds.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
WILLIAM A. WENCK,
Avocat pour le demandeur.
Nov 28,29—déc—4,11,18,24,30,31

VENTES PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Samuel B. Stewart vs. Raphael Sample.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 65,795 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour **de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans** la cause ci-dessus intitulée, je vendrai aux enchères publiques en face de l'entrée principale, de la Bâtisse de la Nouvelle Cour, dans la rue Royale, entre les rues Conti et St. Louis, dans le deuxième District de cette ville, le MERCREDI, 6 janvier 1915, à 11 heures a. m., la propriété suivante décrite à savoir:

Deux lots de terrain, etc., soit les lots 10 et 12, filet 21, dans le Troisième District, chaque lot mesurant 13 pieds de front sur 30 pieds de profondeur entre lignes parallèles, bornés par les rues de Bourbon, Villeré et St. Anthony et frontage sur la rue de Nord Robertson.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acheteur au moment de l'adjudication soit faire un déposé de dix pour cent du prix de vente.

P. McGILL,
Constable, Première Cour de Cité pour la paroisse de la Nouvelle Orléans.
LYLE SAXON,
Avocat pour le demandeur.
déc—5,12,17,23 jan—1,6

INJECTION BROU
Soulage immédiatement et sans inconvénient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

— Deux ou trois ans environ. Etant si bien au fait de tout, vous devriez savoir cela aussi. Est-ce en Angleterre ou dans les Indes que vous avez fait connaissance de cette famille?

— Ni dans l'un ni dans l'autre de ces deux pays, monsieur Dangerfield.

— Est-ce le baronnet que vous avez connu? A vous dire la vérité, il nous a semblé bien soucieux et bien chagrin, quand il vous a présentée. Avez-vous connu la défunte épouse du colonel Dangerfield, madame Vavasor?

— J'ai connu la défunte épouse du colonel, monsieur Dangerfield.

Et pourtant, vous paraissez vouloir dire que Catherine tient son caractère de sa mère. C'est même le seul héritage qu'elle lui ait laissé. Et il lui ressemble... elle lui ressemble d'une façon merveileuse; elle lui ressemble tellement, répéta Mme Vavasor en riant, qu'en la voyant, j'ai cru voir son fantôme.

— Elle ressemble à sa mère s'écria Dangerfield. Je vous demande pardon, madame Vavasor, mais vous rêvez. Elle ne ressemble pas plus à sa mère que moi. Mme Dangerfield était une belle femme.

— Ce que ne sera jamais notre impétueuse héritière. Je tombe d'accord avec vous, monsieur Dangerfield. Et pourtant, vous m'avez dit que vous en étiez amoureux et que vous vouliez l'épouser.

—Je pense ce que j'ai dit, répondit le jeune homme d'un air résolu. Je veux l'épouser.

— Elle ou sa fortune?

— Je ne vois pas en quoi ceci vous regarde, madame Vavasor... Je ne vois pas non plus pourquoi, je reste ici à dire, avec vous, du mal de Catherine... Vous ne l'aimez pas, n'est-ce pas?... Mais que vous a-t-elle jamais fait?

— Absolument rien. Il y a eu, ce soir, quinze ans que je n'ai vu Catherine. Elle avait deux ans alors. C'était une petite demoiselle à la mine éveillée, en petits pantalons... et trop jeune pour voir des ennemis.

— Pourtant, vous êtes son ennemie, madame Vavasor, et vous vous asseyez à sa table, vous mangez son pain et son sel. Et vous parlez de sa mère comme si vous la détestiez. Est-ce à cause de sa mère que vous haïssez la fille?

— C'est à cause de la mère! répéta madame Vavasor avec une amertume concentrée, qui produisit un effet presque répulsif chez son interlocuteur. Et vous, vous la haïssez pour elle-même, monsieur Dangerfield?

Elle posa soudain sa petite main sur son bras et murmura ces mots à son oreille:

— Voyons, nous ne sommes point des sots, ni vous, ni moi; jouons cartes sur table. Nous la haïssons tous les deux. Eh bien! faisons cause commune et vengeons-nous.

Dangerfield dégagea son bras, et s'efforçant de plaisanter:

— Mais c'est du pur mélodrame que vous voulez nous faire jouer là, madame Vavasor. Vous venger, en vérité!... Mais vous voulez rire, on ne se venge que dans les mauvais romans! Même en Corse, la vengeance est vue aujourd'hui d'un mauvais œil. Et c'est à un avoué que vous proposez une chose pareille, c'est-à-dire à un homme qui sait que la forme la plus héroïque de la vengeance est encore, de nos jours, une demande en dommages-intérêts! Pour une femme d'esprit, vous m'étonnez un peu, mais cependant je ne serais pas fâché de savoir ce que vous voulez dire.

— Qu'est-ce que vous me chantez-là, s'écria Mme Vavasor, s'exprimant tout à coup en français, et même en un mauvais français, ce qui lui arrivait quand elle était surexcitée. Tant que le monde durera, tant que les hommes aimeront, haïront, sauront se servir des épées et des pistolets, la vengeance ne cessera jamais d'être de ce monde. Vous haïssez votre cousine... vous la haïssez à tel point que, si vos yeux lançaient la foudre, elle serait tombée morte à vos pieds, il ya dix minutes. Un avorton pareil! fit-elle avec son petit rire strident, le fait est que c'est raide!

Richard fit une grimace de l'autre monde.

—Pourquoi répétez-vous cela? dit-il d'une voix rauque. Elle ne pensait pas ce qu'elle disait... elle l'a dit...

— Elle l'a dit... Elle l'a dit!... Elle l'a dit en toutes lettres, mon pauvre ami! s'écria Mme Vavasor. Et vous n'êtes pas l'homme que je croyais, si vous pouvez endurer tranquillement un pareil outrage. Tenez, regardez-la donc en ce moment avec Gaston Dantrée. Regardez comme elle lui sourit?... Voyez il se penche sur elle et lui parle bas. Mon pauvre ami! il est clair qu'elle adore ce cabotin. C'est pitoyable; mais elle l'adore. Voyez, l'amour la rend presque plus belle. Les voici qui viennent tous les deux. Qu'est-ce qui peut bien les amuser comme cela? Ah! j'y suis, elle lui dit qu'elle vous a appelé avorton, et il trouve cela drôle.

— Taisez-vous!... s'écria Richard, fou de colère. Vous mentez!... Catherine est incapable d'une pareille infamie!...

— Les femmes comme elle sont capables de tout. Croyez-moi, Richard, elle est mauvaise... et c'est un sang mauvais qui coule dans ses veines.

Elle descend d'une race audacieuse et sans scrupules. Oh! ne me regardez pas ainsi avec ces yeux furieux! je ne veux pas parler des Dangerfield. Et vous supportez ces impitoyables railleries... sans colère, et vous souffrez qu'elle épouse ce drôle qu'il vous faudra saluer lorsqu'il sera son mari, lorsqu'elle s'appellera Mme Dantrée! Allons donc, mon cher, ne me laissez pas croire cela, car vous me forceriez à penser qu'en vous prenant pour un homme, je me suis trompée et que vous n'êtes qu'un enfant. Eh bien! qu'est-ce que vous avez à me regarder ainsi, sans dire mot? Est-ce que vous trouvez que les choses sont pour le mieux? Alors, adieu et bonsoir, mon cher.

Elle fit un mouvement pour s'éloigner, mais il la saisit violemment par le bras et la ramena près de lui.

— Arrêtez! s'écria Richard d'une voix rauque. Vous ne vous en irez pas... Vous avez raison de dire que je la hais... Et si j'ai un moyen de l'en empêcher, un seul, je vous jure qu'elle n'épousera jamais Gaston Dantrée. Indiquez-moi seulement ce moyen, ajouta-t-il d'une voix sifflante, et vous verrez que je suis un homme, et que c'est du vrai sang qui coule dans les veines de l'avorton.

Cette fois le coup avait porté.

— Regardez-les encore, monsieur Dangerfield, de peur que vos vaillantes résolutions ne se refroidissent. Regardez-les bien, et ayez du cœur.

Catherine et le chanteur valsaient encore ensemble.

Le visage empourpré, le regard noyé de langueur et, malgré cela, triomphant, la jeune fille s'abandonnait à l'étreinte de son danseur avec une sorte de crânerie voluptueuse qui frisait le cynisme.

Elle paraissait dire à tous: "Voilà celui que j'aime, et, quoi qu'il arrive, c'est à celui-là que je me donnerai."

— Voyez, dit Mme Vavasor, est-ce assez clair?... Elle en est folle, et pour ses beaux yeux, ses cheveux noirs, son cou de taureau, elle serait prête à tout. Elle l'aime d'un amour naïf, impérieux, brutal. C'est drôle comme ces patriciennes ont le goût ds cabotins. Oh! sir John fera la grimace. Mais il l'adore et finira par faire ce qu'elle voudra. Croyez-moi, elle sera bientôt Mme Dantrée.

— Jamais, s'écria Dangerfield avec une véritable rage.

— Oh! jamais!... si vous avez un moyen de l'en empêcher! Mais je ne crois pas que ce Dantrée l'aime, dit Mme Vavasor d'un air pensif.

— Il en a bien l'air, en tout cas!

— Cela ne veut rien dire. Elle est l'héritière de Scarswood, et M. Dantrée, comme vous-même, mon cher, je n'en doute pas, est surtout épris de Scarswood.

"Ni l'un ni l'autre vous ne l'épouseriez, si elle n'avait que ses charmes pour toute fortune.

Dangerfield ne répondit pas, mais son silence était trop significatif.

—Eh bien, ou je me trompe fort, ou M. Dantrée est dans les mêmes sentiments que vous, poursuivit Mme Vavasor. Mais, après elle, c'est vous, n'est-ce pas, qui êtes l'héritier légal, monsieur Dangerfield?

— Je ne vois pas ce qui m'en reviendra, répliqua tristement le jeune homme. Je suis probablement destiné à rester héritier légal jusqu'à la fin de mes jours. Le baron en mourra certes, mais elle épousera cet imbécile, et ils ne manqueront pas d'avoir des enfants à la douzaine. Je n'ai donc aucune chance, et il serait mieux même de laisser là ce sujet stérile. A quoi bon courir après l'impossible?

— Ce n'est pas impossible. Trois personnages, il ya six mois encore, empêchaient le colonel Dangerfield de devenir baronnet. Eh bien, ces trois personnes sont mortes, et, dans leur défroque, le colonel a trouvé un titre et une fortune. Scarswood peut encore changer de mains avant la fin de l'année.

A Continuer.